FEUILLETON

# FAUTE ET CRIME

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

La marquise sortit précipitamment, emportant les langes de l'enfant, et revint au bout d'un instant avec des allumettes et une brassée de linge. Elle n'avait pas pris le temps de choisir dans sa lingerie. C'étaient des serviettes fines, des mouchoirs de batistes délicatement brodés, de la dentelle, des guipures.

De tout cela, sous les yeux ébahis de la Solange, elle fit un feu de joie. Et quand les dernières parcelles furent brûlées et qu'elle eut suffisamment remué les cendres, elle se redressa en disant :

—C'est fait !

Un doigt sur ses lèvres, recommandant ainsi à Solange d'être discrète, elle recula lentejusqu'à la porte et disparut.

—Décidément, c'est de plus en plus étrange, murmura Solange. Je vois ce qu'elle veut Je crois bien que la petite chemise est marquée G. L., mais si c'est avec cela qu'elle espère trouver la mère du petit, elle cherchera longtemps.

A sept heures, la femme du jardinier, investie momentanément des fonctions de cordon bleu, vint prendre les ordres de madame de Perny Celle-ci, paraissant très affairée, très émue, lui annonça que, le matin même au jour naissant, madame la marquise de Coulange avait heureusement mis un fils au monde.

La brave femme poussa des exclamations joyeuses. C'était commandé par la circonstance mais le cœur y était. Un instant apres, elle alla faire des commissions au village ; elle ne manqua pas d'annoncer partout la bonne nouvelle.

Le village fut au ssitôt en grand émoi. Tous les paysans les riches comme les pauvres, voulurent montrer qu'ils n'étaient pas insensibles à la joie du château.

A neuf heures, la nourrice arriva. Elle fut immédiatement installée dans sa chambre.

—C'est cette chambre que nous avons choisie pour vous, lui dit madame de Perny. j'espère qu'elle vous plaira et que vous vous y trouverez à votre aise.

—Oui, madame, je serai parfaitement bien ici.

—Du reste, dans trois mois au plus tard, vers le 15 novembre, nous rentrerons à Paris.

La nourrice s'approcha du berceau et regarda l'enfant.

—Oh ! comme il est beau ! exclama-t-elle.

Elle le prit dans ses bras et lui mit un baiser sur le front.

—Je sens que je l'aime déjà, dit-elle.

Madame de Perny souriait.

Pendant ce temps, n'ayant plus ses soins à donner à l'enfant, mademoiselle Solange déjeunait. Quand elle eut fini, et comme elle quittait la table, le domestique qui était arrivé avec la nourrice, vint la prendre et la conduisit dans l'appartement de madame de Perny.

—Je sors de la chambre de la nourrice, lui dit madame de Perny, je n'y ai pas retrouvé le maillot que l'enfant avait sur lui, où donc l'avez-vous placé ?

—Je ne sais pas si j'ai eu tort, madame, répondit humblement Solange ; croyant avoir deviné votre intention, j'ai brûlé les langes dans la cheminée.

—Allons vous êtes une personne prudente ; vous avez fait ce que je voulais faire moi-même. C'est bien. Vous avez eu je le sais, un rôle très actif dans toute cette affaire, et vous avez droit à notre reconnaissance. Je tiens, personnellement, à vous témoigner ma satisfaction. Prenez ceci.

Et elle mit un billet de mille francs dans la main de Solange.

—Nous allons vous garder encore deux ou trois jours au château, reprit-elle ; ensuite vous pourrez retourner à Paris. Nos domestiques que j'ai cru devoir éloigner en leur donnant un congé, reviendront ce soir ; je n'ai pas besoin de vous recommander la plus grande discrétion. Vous ne devez pas oublier, surtout, que pour tout le monde ici vous êtes la sage femme.

—Vous pouvez être tranquille, madame.

—D'ailleurs, ajouta madame de Perny, je ne veux pas vous tenir prisonnière dans une chambre ; les jardins et le parc sont très-beaux, il ne tient qu'à vous de les visiter, si vus en avez le désir.

—Je vous remercie, madame, de la permission que vous me donnez.

—En dehors des instants que vous devez avoir l'air de consacrer à votre malade, vous êtes entièrement libre.

Solange quitta madame de Perny pour aller prendre l'air au milieu des jardins.

Dans la journée, Sosthène de Perny se présenta à la mairie de Coulange, accompagné de deux témoins : l'un était le notaire de l'endroit, l'autre un des fermiers du marquis.

M. de Perny déclara au maire que ce jour même, à cinq heures du matin, il était né au château de Coulange un enfant du sexe masculin, ayant pour père et mère Charles-Edouard, marquis de Coulange, et Louise-Eugenie Mathilde de Perny, marquise de Coulange. Il ajouta qu'on donnait à l'enfant les prénoms de Eugène-Charles.

Acte de la déclaration fut pris séance tenante, et au bas, sur le le régistre, signèrent le maire, M Sosthène de Perny et les témoins.

Le papier laisse écrire, les plus honorables peuvent être trompés

Madame de Perny écrivit une longue lettre au marquis de Coulange pour lui annoncer la naissance de son fils. Elle ne manqua pas de lui dire que sa fille le réclamait sans cesse, et qu'on espérait apprendre bientôt que le séjour à Madère donnait enfin les bons résultat attendus.

Elle n'oublia pas non plus de terminer son épitre par le cliché consacré : " La mère et l'enfant se portent bien."

De son côté, Sosthène écrivit au docteur Gendron. Il éprouvait le besoin de lui apprendre qu'à Coulange, au château et au village tout le monde était dans la joie.

XX

LE REVEIL DE GABRIELLE

Gabrielle s'était endormie vers neuf heures du soir, elle ne fit qu'un somme jusqu'à six heures du matin. Quand elle ouvrit les yeux elle se sentit reposée et déjà moins faible. Sa première pensée fut pour son enfant, et un doux sourire s'épanouit sur ses levres.

Bien qu'il fit grand jour, la chambre se trouvait une demi-obscurité. La veilleuse s'était noyée dans l'huile et la jalousie de la fenêtre était baissée. Toutefois, quelques rayons de soleil se glissaient à travers les planchettes pour pénétrer jusqu'au milieu de la chambre et piquer les rideaux du lit.

—Il ne doit pas être de bonne heure : comme j'ai dormi longtemps ! murmura la jeune mère.

Les yeux fixés sur le berceau d'osier, elle se souleva sur son lit. Elle ne pouvait voir que la pièce de mousseline qui recouvrait le berceau. Mais si l'étoffe arrêtait sa vue, elle laissait passer son âme. Et Gabrielle, toute souriante, croyait contempler son enfant endormi.

On lui avait vivement recommandé de ne pas faire d'imprudence, surtout de rester couchée.

Malgré le grand désir qu'elle avait d'embrasser le cher trésor, elle n'osait pas descendre du lit pour le prendre.

Autour d'elle tout était silencieux ; rien ne bougeait dans la maison.

(A suivre.


NOUVELLES DE JOSH BILLING

NewPort, R. I., Août 11, 1880.

*Chers Amers*—Je m'efforce de respirer ici tous l'air salé de l'océan, et souffrant depuis plus d'un an d'une maladie de foie on m'a conseillé l'usage des Amers de Houblon avec le séjour au bord de la mer ; J'en ai obtenu un résultat merveilleux. * * * Les Amers m'ont été d'un grand secours et je ne crains pas de le proclamer.

Votre tout dévoué

JOSH BILLINGS.

**Carnaval d'Hiver à Montreal**

Des milliers et des milliers d'étrangers ne manqueront pas de se rendre à Montréal au commencement du mois prochain pour être témoins des belles fêtes du Carnaval de 84. La plus grande attraction ne sera certainement pas ni le palais de glace, ni les courses etc., mais bien plutôt la grande installation de pelleteries de toutes sortes au magasin de Chs Desjardins et Cie. En effet rien n'a été épargné pour attirer l'attention des étrangers. On y verra exposées avec un goût parfait les fourrures de toutes les parties du monde, telles que Seal, loutre de mer, loutre du Nord, mouton de Perse, hermine, alaska, astracan, bokhara, écureuil gris, renard argenté, robes de buffle, bœuf musqué (musk ox), chèvres grises, noires et blanches, ours, etc. Les capots et manteaux se comptant encore par centaines, les caques et les manchons par milliers. Il y a du choix plus que jamais ; et les prix sont bas, plus bas qu'ils n'ont jamais été : aussi c'est le temps d'acceter des pelleteries, et si vous voulez avoir un bel article, un article de choix et à grand marché allez chez

**CHS. DESJARDINS et Cie.**

637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir

J'en achetai une boite chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boite et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

*En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.*

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
*VASES,*
*CALICES,*
*PATENES,*
*CIBOIRES,*
*CRUCIFIX,*
*OSTENSOIRS,*
*BURETTES,*
*ENCENSOIRS*
*CHANDELIERS,*
Et autres ornements d'autels.

***Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.***

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

*170, RUE SPARKS*

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

Philbert et Archambault,

*PEINTRES, TAPISSIERS*

ET DÉCORATEURS,

No. 117, Rue St-André,

OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.
Une visite est sollicitée

Juin 1883

PATINS, PATINS, PATINS,

Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

30 mars 1883.

*DEMANDES.*

ON DEMANDE—Une petite fille de treize ou quatorze ans, pour avoir soin de deux enfants tous les jours de 1 heure à 5. S'adresser à Mme Fréchette, 69, rue Vittoria.

11 jan 83 8 f

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES :

*La Citizens,* DE MONTRÉAL.
*La Northern,* Co. ANGLAISE,
*La Caledonian.* do
*La Phœnix,* do

Capital et Actif Réunis

au delà de

$40,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES,
AGENT FINANCIER de
PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,

No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

JOS. SENECAL,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

*265 et 261*

RUE DALHOUSIE,

OTTAWA,

*A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.*

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décord des chambres funèbres

Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes.

Un peut s'adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation Biliousness, Headache Indisposition, &c.

SUPERIOR TO PILLS and all other system regulating medicines THE DOSE IS SMALL THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS Ladies and children like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage de famille Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzer, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiècer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

10 Sept. 1883 1a

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

*McDOUGALL & CUZNER*

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER.

31 octobre 1883. 1a

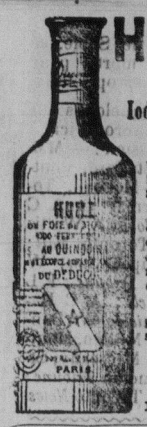
L. A. Olivier

*AVOCAT.*

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

*ARGENT A PRETER*

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an.



HUILE DE DOCTR DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE

Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'*Anémie*, la *Chlorose*, les *Maladies de Poitrine*, les *Bronchites, Rhumes Catarrhes*, la *Phthisie* et toutes les *Affections Scrofuleuses*.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris ; Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

A *Québec : Dr Ed. MORIN & Cie*, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le *SEDLITZ-CHANTEAUD* est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoïdes, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique*, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons.

*Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS*

Dépositaires à *Québec : Dr Ed. MORIN & Cie*, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

*Le FER BRAVAIS* est un des ferrugineux les plus energiques, puisque quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

*Le FER BRAVAIS* ne produit ni *crampes*, ni *fatigue de l'estomac*, ni *diarrhées*, ni *constipation*.

*Le FER BRAVAIS* n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

*Le FER BRAVAIS* est le moins cher des ferrugineux puisque le flacon entier dure un mois à six semaines ; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

*Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.*

*Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.*

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

J. A. POMINVILLE,

BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix

Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,

*A des prix qui défient toute compétition.*

Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883

Bassin de Carenage, Port d'Esquimalt,

COLOMBIE BRITANNIQUE.

La date donnée pour l'inspection des plans et devis pour la construction et l'achèvement du Bassin de Carenage au Port d'Esquimalt, Colombie Britannique, et changée et fixée à Jeudi le 17ème jour de Janvier procnain, inclusivement, et celle pour recevoir les soumissions est remise à vendredi le 29ème jour de Février.

Par ordre.

F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 30 Dec., 1883.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste,
Montréal.

843

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

*Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.*

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

0 Nov. 1882 1a

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,

Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Montréal.

1883. 1a.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE
*Recouvertes en sucre.*

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E McGALE, Chimiste,
Montréal,

1883 1a

LA SANTE UN DEVOIR !

LA MALADIE UN CRIME !

AMERS

MANDRAGORES

—DU—

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.

*Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.*

15 mai 1883. 1an

MAISON A VENDRE

Une maison en bois, contenant onze chambres et divisée en deux logements avec grand jardin, hangar et terrain spacieux, numéro 592 et 594, rue St. Patrice, Ottawa. Bonnes conditions.